

## EDITORIAL

### Jeunes

**I**L faudrait se souvenir, et pas seulement une fois par an, que nous avons une Fête de la Jeunesse, une fête directement associée au Trône. Puissante raison donc d'accorder attention aux jeunes.

Hélas, le traitement que le Maroc fait à ses jeunes est proprement scandaleux. Les élites installées vont rarement au-delà des phrases toutes faites pour se lamenter des écoles qui ne savent pas, qui ne savent plus donner un bagage utile et efficace pour la majorité des élèves. Personne, chez les fonctionnaires ou les politiciens, ne veut entendre parler de bilan de compétence de nos jeunes, bilan sur lequel on pourrait construire des ajustements ciblés.

Dans les partis politiques, s'agissant en ce moment pour désigner les candidats, la priorité va trop souvent à la fidélité des anciens, de préférence à une promotion de l'énergie des jeunes. Les quadragénaires (sic!) ayant des chances d'être bien placés sur les listes, ne le devront qu'à l'influence du père et des grands-pères, assez puissants pour imposer leur lignée aux bureaux politiques.

Les entreprises publiques et les administrations aussi ont pris un coup de vieux, que le nouveau système de sélection (sur projets et par le gouvernement) accentue malencontreusement.

Les entreprises privées, pourtant aiguillonnées par la concurrence et l'obligation de profit, n'échappent que partiellement à ce vieillissement général.

Les «Jeunes du 20 février» n'ont malheureusement pas su se projeter dans l'avenir pour faire évoluer le Maroc dans leur direction. Le PJD, comme le disait Benkirane lui-même, a pu attirer à lui l'énergie latente. Ce n'est pas pour autant qu'il s'est occupé des jeunes. Lui, pas davantage que tous les autres.

Presque partout, le Maroc accuse un âge qui n'est pas celui des Marocains. Pas celui de ses rues, pas celui de son avenir. □

Nadia SALAH

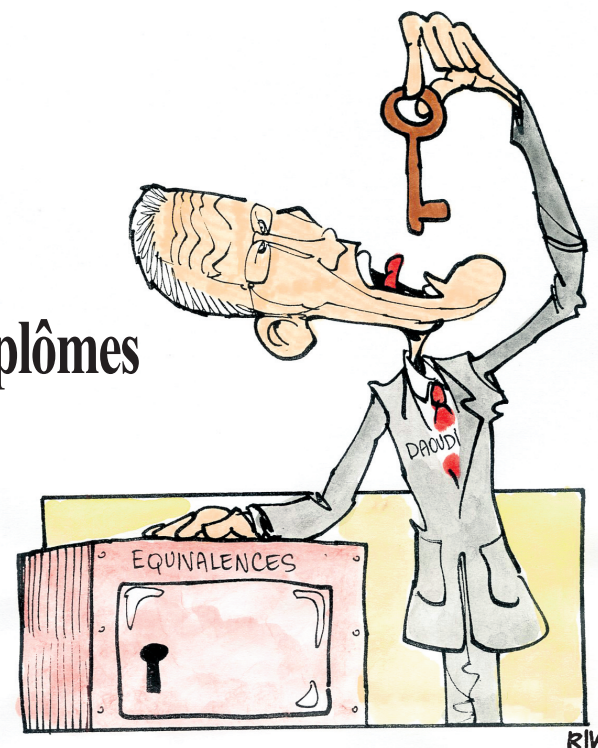
# Enseignement supérieur Crise des équivalences

- Les écoles privées déclarent la guerre à Daoudi

- Elles exigent la reconnaissance des diplômes de leurs filières accréditées

- Boycott et saisie du chef du gouvernement et du Conseil supérieur

*Voir Compétences & RH*



## Tourisme: Encore une année de disette!

**L**ES premiers chiffres de la haute saison touristique l'attestent: 2016 sera tout aussi morose que 2015. Après la France, c'est au tour des marchés britannique et allemand d'être affectés par des baisses significatives. Une double perte pour la destination Maroc qui comptait justement sur ces deux marchés pour compen-

ser les pertes sur l'Hexagone. La crise des migrants, les incidents de Cologne et Munich, les amalgames autour de l'Afrique... expliquent ces pertes. Aujourd'hui, face à ces replis enregistrés sur tous les marchés émetteurs, les objectifs 2020 sont à leur tour revus à la baisse. □

*Voir page 10*

- Nouvelle baisse des prix des médicaments

*Voir De Bonnes Sources*

- Une première, le foot réfléchit sur son avenir

*Voir page 23*

- CNSS: Une affaire de trente ans!

*Voir page 25*



## Avoir 20 ans au Maroc, un cauchemar

*Une tribune de Anouar Zyne*

*Voir page 27*

## Visite technique Rabbah implose la réforme Ghellab

*Voir page 2*